

**BASSE-TERRE**

# Le Katharsis du Pardon d'Élie Babel s'expose au Fort Delgrès

mercredi 20 décembre 2023







***Photographe, auteur d'ouvrage de science-fiction, depuis quelques jours Elie Babel présente son travail photographique Katharsis du Pardon au Fort Delgrès. L'exposition est visible jusqu'au 23 décembre aux horaires d'ouverture du Fort.***



Après avoir exposé des travaux sur les éléments, le masculin, le féminin, l'ombre et la lumière, Elie Babel revient avec une production artistique autour de la photographie picturale. En recherche permanente afin de parvenir à voir au-delà de l'esthétisme d'un cliché ou de sa cohérence sociale. « Il y a pour moi une dimension plus sensible dans la photographie qui la place indéniablement au rang d'art, souligne l'artiste. Mes recherches artistiques viennent d'une recherche profonde, personnelle et spirituelle. Je m'attache à des thèmes qui interpellent l'universalité des êtres, la place de l'humain dans la Nature, la nature de chacun dans ce monde, ce qui peut nous relier, ce qui nous sépare. » La catharsis, qui signifie « purification, séparation du bon avec le mauvais » est un rapport à l'égard des passions, un moyen de les convertir, selon la philosophie aristotélicienne relative



à la rhétorique, à l'esthétique, et à la politique. Avec « Katharsis du Pardon », Elie Babel dit souhaiter déconstruire le sacre de la photographie « lisible » pour mieux éduquer l'œil.

**« La déconstruction est primordiale à ma démarche »**

Faut-il rester dans le noir et blanc ou doit on mélanger les couleurs pour en créer une nouvelle ? Et pour créer ne doit-on pas tout dépasser ? Où place-t-on, alors, le devoir de souvenir ? Ces questions sont l'introduction à cette recherche sur le Pardon, valeur primordiale aux yeux de l'artiste. Sa recherche, soutenue par la DAC Guadeloupe depuis 2021, le pousse à ne pas accepter les dictats de la netteté, de la



de souvenir ? Ces questions sont l'introduction à cette recherche sur le Pardon, valeur primordiale aux yeux de l'artiste. Sa recherche, soutenue par la DAC Guadeloupe depuis 2021, le pousse à ne pas accepter les dictats de la netteté, de la haute définition. Selon Elie Babel seul l'œil en est capable. Sans souci d'une esthétique académique léchée, le photographe contraint l'intelligence de l'appareil à s'en défaire aussi, tentant d'obtenir l'exacte image vue par son esprit comme autant de signes et de points de compréhension dans sa quête. C'est ainsi qu'il évoque le pardon dans sa catharsis, aboutissement de presque 10 ans de recherche et du chemin initiatique qu'est cette vie. Une exposition en sept étapes de sept photos accompagnées de sept textes poétiques et une installation de 50 œuvres, âge auquel Elie Babel s'est décidé à présenter cette exposition. « Je vois, je capte, parfois je capte et je vois. Mon approche



capte et je vois. Mon approche photographique me permet de comprendre qui je suis, de développer qui je suis. Pour créer une dialectique entre l'optique, l'essence du regard et l'observation aussi critique qu'autobiographique la recherche est constante. Tout n'est pour moi qu'expérience, au-delà du réel. Les connotations permettent d'affiner, d'affirmer le regard pour l'émergence d'une dialectique ou d'un code. La beauté est partout, même dans les choses les plus laides. »

**Michèle SILMON KANCEL**





Photographie numérique « Spleen ». Série Passé Composé 2021 par Elie Babel. • DR





Photographie numérique « Chevalier prend la tour » de la série Sang pour Sang 2022. «Ma démarche est ancrée dans la connotation. L'environnement dans lequel j'évolue répond à mes questionnements.», Elie Babel. • *DR*